

plus comique et le plus ridicule qui soit sorti de la plume des financiers. L'article 1, par exemple, du communiqué officiel, se résume en ceci: Nous sommes un pays excessivement producteur; il y a une trop forte demande; cessons de produire.

Vous ne trouvez pas que cela ressemble étrangement au temps où M. Mackenzie King disait: Il y a trop de produits, jetons-les à la mer ou faisons-les brûler pour que les enfants affamés ne puissent les avoir.

C'est bien toujours les grands principes de la haute finance. Détruire les biens pour appauvrir, brûler la nourriture pour affamer, et affamer les peuples pour mieux les asservir.

Oui, le Canada a un grand défi à relever, celui d'une grande demande, avec des possibilités de production illimitées. Mais il est trop lâche pour relever ce défi puisque, au lieu de retrousser ses manches et se mettre résolument à l'ouvrage, il préfère s'asseoir et se retirer tout simplement, tel le soldat sur la ligne de feu qui, voyant venir l'ennemi, préfère lui tourner le dos et se sauver. Voilà l'emblème du courage du gouvernement actuel.

Nous avons la preuve, encore une fois, combien ce gouvernement se rit du peuple, faisant fi de toutes ses belles promesses électorales du 8 novembre 1965.

Rien pour les pensions aux personnes âgées, pensions qu'il avait pourtant promis de porter à \$100 par mois et même \$125, par la bouche de certains de ses candidats; rien pour les allocations familiales, qui devraient être au moins de \$25 par mois; rien pour supprimer l'injuste taxe de 11 p. 100 sur les matériaux de construction; rien au sujet des programmes conjoints que le premier ministre avait promis de faire disparaître, ou plutôt, on en crée de nouveaux; rien pour régler la fameuse question des reçus de charité, si ce n'est qu'à l'avenir, chaque presbytère devra afficher, au-dessus de sa porte d'entrée, la licence fédérale, telles les plaques des voitures automobiles; rien pour porter l'exemption d'impôt à \$2,500 pour les célibataires et à \$5,000 pour les couples mariés.

On annonce une réduction d'impôt dans le cas des contribuables qui ont un revenu moyen ou inférieur à la moyenne. Si je me reporte à la loi sur la sécurité de la vieillesse, un revenu moyen, selon le gouvernement, est de \$2,200 par an pour un couple, c'est-à-dire qu'on diminuera l'impôt des personnes qui ne gagnent pas assez. Peut-on pousser le ridicule plus loin? C'est ainsi qu'après ces semblants de réductions, le ministre nous annonce bien candidement qu'il ira chercher chez les travailleurs moyens un surplus de l'ordre de 120 millions de dollars

[M. Gauthier.]

par année. Est-ce assez pour vous, les petits? Mais les gros, n'y touchez pas. Par exemple, on réduira à 10 p. 100 la taxe sur la machinerie lourde et l'outillage de production. C'est beaucoup plus urgent que la taxe sur les matériaux de construction, puisqu'elle frappe directement les grosses compagnies qui sont un précieux secours en temps de période électorale!

Le plus merveilleux de tout, c'est quand le ministre nous annonce que, probablement pour réduire le chômage et promouvoir la main-d'œuvre—et ceci doit faire les délices du futur ministre de la main-d'œuvre (M. Marchand)—il réduira de 10 p. 100 son programme de construction pour 1966-1967. Il nous garantit, en outre, qu'il n'entreprendra aucun autre programme.

Le futur ministre de la main-d'œuvre peut bien songer à faire venir des Jamaïcains pour permettre à nos chômeurs de conserver leur métier à perpétuité!

• (1.20 p.m.)

Ce matin encore, je lisais le récit d'une autre décision du gouvernement. Au fait, l'honorable ministre du Travail (M. Nicholson) annonçait, à ce moment-là, la suppression prochaine de l'octroi de \$500 dont bénéficiaient les habitations familiales lorsqu'elles étaient construites en hiver.

Eh bien, c'est donc dire que la nouvelle politique de l'honorable ministre des Finances (M. Sharp) consiste à supprimer les vivres à ceux qui n'en ont pas assez. Voilà la logique du gouvernement actuel! C'est d'ailleurs une logique économique qui s'apparente merveilleusement à celle de son système monétaire fondé sur l'endettement.

Quand je lis, à la page 6 du communiqué officiel, qu'il en coûtera 19 p. 100 de tout le budget pour la Défense nationale afin de payer des soldats pour aller se balader dans les différents pays étrangers, et ce alors que nous n'avons pas seulement un personnel qualifié pour nous défendre contre la pègre, les faillites frauduleuses et les narcotiques; qu'il en coûtera aux citoyens canadiens 14 p. 100 seulement pour payer l'intérêt sur notre dette nationale, c'est-à-dire sur les crédits que la Banque du Canada aurait dû émettre et qu'on a dû emprunter pour voler le peuple davantage; que nous paierons 11 p. 100 pour les transports et communications, alors que le Pacifique-Canadien encaissera un bénéfice net de 67 millions, au détriment de notre compagnie de la Couronne, je me demande quand cette orgie va prendre fin, et combien de temps encore le peuple va attendre avant d'ouvrir les yeux?

Et qui paie pour toutes ces bévues? Pour toutes ces manigances? Pour tant d'incompétence? Le peuple canadien!